



**HAL**  
open science

# La professionnalisation des acteurs de la formation et de leur organisation par la recherche finalisée, située et situante

Vivien Braccini, Laurence Durat

## ► To cite this version:

Vivien Braccini, Laurence Durat. La professionnalisation des acteurs de la formation et de leur organisation par la recherche finalisée, située et situante. La réforme permanente de la formation continue, Réseau national des Universités préparant aux métiers de la formation, Mar 2020, Visio conference, France. hal-04162834

**HAL Id: hal-04162834**

**<https://hal.science/hal-04162834>**

Submitted on 16 Jul 2023

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial 4.0 International License

COMMUNICATION  
Colloque du RUMEF 2020  
Université de Picardie Jules Verne – La Citadelle  
18-19-20 mars 2020  
Atelier E : observer et comprendre les changements de la formation  
Vendredi 20 mars 2021

## La professionnalisation des acteurs de la formation et de leur organisation par la recherche finalisée, située et situante

**Braccini Vivien**, Chargé de recherches chez PSI, chercheur associé au LISEC ER 2301  
**Durat Laurence**, Professeurs des Universités, Université de Haute-Alsace LISEC ER 2310

(10 minutes d'intervention suivies de 10 minutes de discussion)

### INTRODUCTION

Les sciences de l'éducation sont rattachées aux Sciences de l'action, dans le sens où elles visent à comprendre l'activité humaine éducative, afin de mieux gérer ses effets stabilisateurs et transformateurs sur nos sociétés. La professionnalisation et le développement des compétences s'inscrivent dans cette dynamique surtout dans une société structurée par l'économie et le travail. Ainsi les organisations productives, privées ou publiques, souhaitent améliorer ou maintenir l'efficacité des individus au travail pour diverses raisons économiques, politiques, éthiques, identitaires, etc. C'est ainsi que nous avons rencontré trois professionnels de la formation préoccupés par le développement des compétences de leurs pairs, pour professionnaliser les équipes et leurs organisations. Ces préoccupations sont nées de la demande formelle ou tacite de leurs organisations éducatives, ou plus intrinsèquement, de la raison d'être de ces institutions qui est de « produire des professionnels de qualité pour le métier » (Wittorski 2009). Si agir avec compétence consiste à agir en situation de manière efficace et légitime (Durat et Mohib 2008), le développement des compétences individuelles, collectives et organisationnelles sont inséparables. C'est pourquoi, Richard Wittorski et Thierry Ardoin soulignent dans leur chapitre d'ouvrage sur la complexité des formations et des professionnalisations (Clénet, Maubant, et Poisson 2012), l'intérêt d'approcher la compétence des personnes via l'activité au travail, afin d'accéder aux configurations dynamiques que forment les individus, leur activité et leur environnement.

### TROIS TERRAINS DE RECHERCHE FINALISÉE, SITUÉE ET SITUANTE (RFSS)

Ces trois formateurs, qui assument des responsabilités pédagogiques, sont issus de trois terrains différents (école d'ostéopathie, école de sage-femmes et formation continue d'enseignants de l'Education nationale du Maroc). Ils constataient tous des difficultés chez les apprenants, en partie liées à un besoin de professionnalisation des formateurs. Ce besoin est provoqué par la nouveauté du métier de formateur dans les cas des ostéopathes, par l'introduction d'une approche par compétences chez les sage-femmes et par de nouvelles directives pédagogiques ministérielles impliquant des changements de représentations chez les enseignants dans le cas de l'Education Nationale du Maroc. Ces trois professionnels confirmés dans le métier auquel ils forment ont repris des études qui les ont menés au doctorat. Ils ont en commun de souhaiter mieux comprendre leur activité de formation afin d'être en capacité d'apporter des changements et d'améliorer les effets de l'action de leurs collègues et d'eux-mêmes.

Le premier terrain d'étude a abouti à l'identification d'une structure type pour l'enseignement d'une technique ostéopathique, à pointer de potentiels concepts pragmatiques (Pastré 1997) et a fait émerger un possible modèle opératoire au sens de Dimitri Ochanine (Weill-Fassina 2016), encore à

confirmer, qui serait au fondement du pilotage d'une consultation ostéopathe. Si ces éléments se confirmaient, cela réinterrogerait l'ingénierie de la formation actuelle. Enfin, nous avons constaté la faible prise en compte des compétences relationnelles dans la formation, pourtant centrales dans le métier, si l'on en croît nos observations. Nous avons mobilisé ces résultats dans la création d'un DU de formateur ostéopathe avec le SERFA de l'UHA.

Le deuxième terrain concernant la formation sage-femmes est encore en cours. Il met d'ores et déjà en évidence le manque de prise en compte de l'environnement professionnel dans le déroulé des formations en situation de l'examen neuro-morphologique du nouveau-né, notamment le rôle des collègues du service et des parents présents. Les observations conduisent également à interroger les dernières évolutions de la formation. Dans sa forme actuelle, la formation semble moins bien préparer les étudiantes à l'expérience relationnelle avec le nouveau-né.

Enfin le terrain de l'Education Nationale marocaine est également en cours. Il a néanmoins déjà confirmé le poids de la tradition professionnelle qui marque durablement les représentations sur le métier, notamment celles concernant les missions des inspecteurs comprenant la formation et l'accompagnement des enseignants sur le terrain.

## L'ANALYSE DE L'ACTIVITE COMME APPROCHE SITUANTE

Pour atteindre notre double visée compréhensive et transformative de ces trois terrains de recherche, nous mobilisons une démarche scientifique situante. Nous nous appuyons sur les courants de l'analyse de l'activité orientés vers la formation, tels que l'ergonomie de langue française. Nous en retenons principalement l'idée que c'est la comparaison des différentes composantes de l'activité qui constitue l'élément central de l'analyse, à savoir l'activité prescrite, l'activité réelle et l'activité redéfinie, telle que Jacques Leplat le propose (1997). C'est par la confrontation des professionnels aux écarts, mis en évidence par la comparaison de traces objectives de chacune de ces composantes de l'activité, que l'on peut appréhender l'intelligence de l'action, c'est-à-dire ses choix, ses motifs et ce sur quoi ils reposent.

Cette confrontation a pour but d'analyser les écarts entre ces trois composantes afin qu'émergent des explicitations de parties de l'activité non collectivement formulée, des controverses professionnelles nouvelles ou actives, des empêchements de l'activité, qu'ils soient intrinsèques ou extrinsèques aux professionnels. Autrement dit, la méthode consiste à confronter les professionnels à la comparaison des traces objectives de « CE QU'IL FAUT FAIRE » à « CE QUE LES PROFESSIONNELS DISENT FAIRE » et à « CE QU'ILS FONT VRAIMENT ». De la sorte nous pouvons recueillir « CE QU'ILS DISENT DE CE QU'ILS ONT FAIT », à la base des transformations individuelles et collectives. Mais selon les configurations des intérêts, des enjeux et des moyens des parties prenantes de la recherche, la nature des traces disponibles ou accessibles varie, conduisant à des approches méthodologiques singulières susceptibles d'évoluer au cours de la recherche comme nous allons le voir.

## UNE RECHERCHE SITUÉE POUR L'ANALYSE D'UNE ACTIVITE SITUÉE

Pour ces trois terrains, nous avons imaginé un dispositif de recherche situé pour accompagner le développement professionnel. Comme le rappelle Patrick Mayen (Mayen 2018), pour engendrer des situations de développement professionnel dans le milieu de travail, il est nécessaire d'organiser les conditions de la prise de recul du professionnel sur son activité. C'est ce que nous avons tenté de faire en proposant une alternance régulière entre milieu de travail et milieu de recherche. Le milieu de travail est dédié à l'organisation de la recherche, aux investigations et à la validation, tandis que le milieu de recherche est davantage dédié à la prise de recul, à l'analyse et l'interprétation des données ainsi qu'au vécu des chercheurs praticiens. Nous pourrions résumer les rôles des divers acteurs de ces recherches de la manière suivante :

- Chercheurs : les garants de la construction théorique et méthodologique utilisée pour observer et interpréter les activités des acteurs du terrain

- Doctorant praticien : investigateur du terrain, prise de recul sur le terrain, autonomisation sur les démarches d'analyse (groupe de doctorants-praticiens : prise de recul sur la posture praticien chercheur)
- Professionnels volontaires : expert des savoirs « métiers » et « organisationnels », implication dans l'investigation et la confrontation de l'analyse de l'activité et validation des interprétations et des préconisations
- Professionnels autres : participer à la production des données et à la validation des interprétations et des préconisations

## QUELLES TRANSFORMATIONS POSSIBLES POUR UNE RFSS ?

Si un dispositif de recherche finalisée, instituée et instituante propose des méthodologies d'analyse de l'activité pour engendrer des transformations et du développement professionnel, pour autant, ces méthodologies ne sont pas toujours applicables tel que leur théorie le prévoit. De même, leurs résultats ne sont pas toujours appropriables par les acteurs du terrain, et ce, pour de très nombreuses raisons. Voici trois exemples de frein qui ont limité la portée transformative du dispositif via le recours à des méthodologies de l'analyse de l'activité reconnue.

Chez les ostéopathes, la jeunesse de la formation et la diversité des situations qu'elle comprend, impliquaient de les étudier toutes. Mais la limite des moyens disponibles impliquait une priorisation qui ne pouvait pas s'établir sans l'ensemble des parties prenantes, chacune porteuse de demandes, d'attentes et de besoins différents qui ne sont pas toujours cohérents et ne vont pas toujours dans le sens des attentes des chercheurs.

Chez les sage-femmes, l'enquête nécessitait de mettre en place un espace d'évaluation de l'examen du nourrisson qui sécurise à la fois l'étudiante et les parents de l'enfant malgré le dispositif audiovisuel, et qui permette de répondre à la disponibilité des bébés, très variable du fait de leur sommeil. Pour chaque cas étudié, la formatrice chercheuse devait négocier avec les équipes la faisabilité de l'observation.

Enfin l'inspectrice de l'EN du Maroc, qui souhaitait mobiliser la méthode d'auto-confrontation pour accompagner ses collègues, est restée bloquée à cause de la perception qu'ont les enseignants de son rôle associé au contrôle. En effet, ces derniers continuaient à justifier leur action uniquement à partir de l'activité prescrite, et ce, malgré les écarts manifestes avec l'activité réelle mis en évidence par les auto-confrontations. Aussi, dans le but de libérer la parole nécessaire aux changements, la chercheuse a d'une part, décidé de partir en préretraite afin de s'émanciper de la fonction de contrôle associée à son rôle d'inspectrice, et d'autre part, de changer de méthodologie en mobilisant une méthode d'allo-confrontation plus adaptée à l'accompagnement grâce à sa dimension collective.

De nombreux freins existent de par le caractère systémique de toute activité en milieu de travail. Que nous enseignent alors ces expériences pour le recours à la recherche finalisée, située et situante ?

## CONCLUSION

Tout d'abord, pour conserver les caractéristiques situées et situantes de la recherche finalisée, il est indispensable de mener celle-ci « avec » les professionnels et pas seulement « sur » les professionnels. Cela implique de conserver une approche globale car, les divers niveaux de l'activité de ces professionnels sont interdépendants. Ensuite, les chercheurs doivent faire le deuil du contrôle de la recherche, qui dépend dans la pensée d'Elias (Ducret 2011) des configurations de l'activité regroupant les dispositions individuelles et collectives, les contraintes structurelles matérielles et symboliques, ainsi que les contingences singulières du moment et du lieu. Concernant les acteurs de la recherche, les expertises des professionnels et des chercheurs doivent être considérées comme différentes mais égales. Le chercheur garantit la démarche et les méthodes de recherche, il développe une ingénierie conceptuelle et méthodologique grâce à laquelle il aura la capacité de coconstruire « des offres de significations » comme le dirait Jean-Marie Barbier (2013). De son côté, le professionnel arbitrera la pertinence de cette offre pour son activité et son organisation. Ce partage doit permettre de conserver un degré de scientificité suffisant pour contribuer au développement des connaissances sans renoncer

à la demande sociale.

Ainsi l'accompagnement de l'appropriation des résultats fait partie des missions du chercheur, de manière à être cohérent avec le renoncement d'une vision applicative des savoirs scientifiques (Vinatier et Morrissette 2015). Il s'agit donc de garder de la souplesse et de l'adaptabilité théoriques et méthodologiques à partir de celles mises à disposition par les courants de l'analyse de l'activité. Cela pose bien entendu des questions épistémologiques et théoriques qui doivent encore être explorées, même si l'actuelle proposition de croisement des approches « sociotechniques » et du « cours d'action » (Albero & Guérin 2014) ouvre des pistes encourageantes pour l'élaboration d'approches finalisées, situées et situantes de la recherche.

#### REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES :

- Albero Brigitte et Jérôme Guérin. 2014. Note de synthèse : l'intérêt pour l'"activité" en Sciences de l'éducation. Vers une épistémologie fédératrice ? Approche de l'activité en Sciences de l'éducation. *Transformations*, n° 11 : 11 à 45.
- Barbier Jean-Marie. 2013. *Expérience, apprentissage, éducation*. Presses Universitaires de France. <https://www.cairn.info/experience-activite-apprentissage--9782130619758-page-65.htm>.
- Wittorski Richard et Thierry Ardoin. La professionnalisation : étudier la complexité des liens sujet-organisation. Dans Clénet Jean, Philippe Maubant, et Daniel Poisson. 2012. *Formations et professionnalisations : à l'épreuve de la complexité*. Paris, France : l'Harmattan, p.91-106.
- Ducret André. 2011. Le concept de « configuration » et ses implications empiriques : Elias avec et contre Weber. *SociologieS*, avril. <https://doi.org/10.4000/sociologies.3459>.
- Durat Laurence et Najoua Mohib. 2008. Le développement des compétences au regard de l'engagement dans l'agir professionnel. *Questions Vives. Recherches en éducation*, n° 10 : 25-41.
- Leplat Jacques. 1997. *Regards sur l'activité en situation de travail : Contribution à la psychologie ergonomique*. Paris, France : Presses universitaires de France.
- Mayen Patrick. 2018. S'écarter du travail pour mieux l'apprendre. Une réflexion pour l'ingénierie de formation en situation de travail et pour la conception d'organisations apprenantes. *Éducation permanente* 3 (216), p.141-58.
- Pastré Pierre. 1997. Didactique professionnelle et développement. *Revue de la psychologie française*, 1, n° 42, p.89-100.
- Vinatier Isabelle et Joëlle Morrissette. 2015. Les recherches collaboratives : enjeux et perspectives. *Carrefours de l'éducation* n° 39 (1), p.137-70.
- Weill-Fassina Annie. 2016. L'image opérative de Dimitri Ochanine en contexte. *Perspectives interdisciplinaires sur le travail et la santé*, n° 18-1. <http://journals.openedition.org/pistes/4655>.
- Wittorski Richard. 2009. A propos de la professionnalisation. Dans *Encyclopédie de la formation*, Dir. Jean-Marie Barbier, Etienne Bourgeois, Gaëtan Chapelle, et Jean-Claude Ruano-Borbalan, Paris : Presses universitaires de France, p.781-793.